

## La turquoise selon les sources en nahuatl<sup>1</sup>

Marc Thouvenot

Le nahuatl est la langue, toujours parlée actuellement au Mexique par plus d'un million de personnes, que les populations du centre du Mexique utilisaient majoritairement lors de l'arrivée des Espagnols en ces contrées au début du XVI<sup>e</sup> siècle. C'est en cette langue que l'on possède, grâce au travail conjoint d'un franciscain, Bernardino de Sahagun et de lettrés nahua, les informations les plus nombreuses et les plus précises sur la civilisation de ceux qui allaient être conquis par Hernán Cortés. C'est donc essentiellement à partir du texte bilingue, nahuatl-espagnol, du Codex de Florence<sup>2</sup>, ainsi que de nombreux dictionnaires, tant alphabétiques que pictographiques, réunis dans CEN<sup>3</sup>, que sera ébauché le portrait qui suit de la turquoise.

### *Désignation et écriture*

La turquoise était désignée par deux termes, l'un est *xihuitl* et l'autre *teoxihuitl*. Le premier est un terme premier qui a pour sens « turquoise », simplement, tandis que le second est un mot composé, dont on analysera le sens plus bas, qui signifie « turquoise fine ».

Le mot *xihuitl* présente une particularité : il connaît deux homophones – « année » et « herbe, feuille » se disent aussi *xihuitl* – ainsi qu'un quasi homophone qui signifie « comète, langue de feu » mais dont la forme *xihuitl* se distingue par sa voyelle /i/ longue alors dans les trois autres cas elle est brève. Par ailleurs le mot *xihuitl* a donné naissance à l'adjectif *xiuhtic* qui signifie « bleu ».

Cette homophonie a des conséquences en terme d'écriture. En effet l'écriture que les Nahua employaient avant l'arrivée des Européens était une écriture figurative. De telles écritures sont particulièrement bien armées pour transcrire en image tout ce qui a une réalité matérielle visible, mais sont embarrassées quand il s'agit d'exprimer des notions abstraites. C'est bien ce qui s'est passé avec le mot *xihuitl* « année ».





Comment transcrire avec une image figurative le concept d'année ? Cette difficulté a été résolue en tirant partie de l'existence des homophones. C'est ainsi que l'on trouve des mots *xihuitl* « année » exprimés, dans les textes pictographiques, grâce à la représentation de turquoises, de turquoise fines, de plantes ou de feuilles voir même de la seule couleur bleue.

<sup>1</sup> Un grand merci à Sybille de Pury pour sa lecture attentive et ses suggestions stylistiques.





<sup>2</sup> Le Codex de Florence est la somme de multiples écrits (alphabétiques nahuatl et espagnol et pictographiques) dont le maître d'œuvre fut Fray Bernardino de Sahagún. Le texte nahuatl ainsi que les vignettes ont pour auteurs les lettrés nahuas, la traduction espagnole est elle de Sahagún. Dans les notes la mention CF fait toujours référence au texte nahuatl, tandis que la mention HG (pour Historia General, titre donné par Sahagún) renvoie au texte espagnol.

Sahagún, Fray Bernardino de, 1979, *Códice Florentino. El manuscrito 218-220 de la colección Palatina de la Biblioteca Medicea Laurenziana*, Mexico, Giunti Barbéra & Archivo General de la Nación, 3 vol., fac-similé. ; 1905-1907, *Historia de las Cosas de Nueva España*. Publié par Paso y Troncoso. Madrid, Hauser y Menet, 5 vol. ; 1950-1982, *Florentine Codex: General History of the Things of New Spain*, translated and edited by Arthur J.O. Anderson and Charles E. Dibble. School of American Research and University of Utah, Salt Lake City, 13 vol. ; 1969, *Historia General de las Cosas de Nueva España*. México, Porrúa, 4 vol. ; 1997, *Primeros Memoriales by Fray Bernardino de Sahagún*. Norman, University of Oklahoma Press, 334 p. ; 2010, Codex de Florence (Livres 1, 3, 4, 5, 6, 8, 10, 11, 12). Paléographies de : Andrea Martínez Baracs ; Berenice Alcántara Rojas ; Guilhem Olivier Durand ; José Rubén Romero Galván ; María José García Quintana ; Miguel León-Portilla ; Miguel Pastrana ; Patrick Johansson K. ; Pilar Máñez ; Salvador Reyes Equiguas . [www.sup-infor.com.i](http://www.sup-infor.com.i)

<sup>3</sup> 2009, CEN « juntamente », Compendio Enciclopédico del Náhuatl, México, INAH. DVD réunissant une vingtaine de dictionnaires alphabétiques (GDN), une cinquantaine de dictionnaires pictographiques, de nombreux textes nahuatl ainsi que divers programmes informatiques.

|   |   |  |   |
|---|---|--|---|
| <i>xihuitl</i> « année »  | <i>xihuitl</i> « année »  | <i>xihuitl</i> « année »   | <i>xihuitl</i> « année »  |
|  |  |  |  |
| C. de Tepetlaoztoc <sup>4</sup> :<br><i>ce xihuitl</i>                            | C. Xolotl <sup>5</sup> : <i>ce tecpatl xihuitl</i>                                | Annales de Tula <sup>6</sup> :<br><i>ynipa mitoa to xiuhmolpilia</i>               | C. Xolotl <sup>7</sup> : <i>ce tecpatl xihuitl</i>                                  |
| <i>xihuitl</i><br>« turquoise »   | <i>teoxihuitl</i><br>« turquoise fine »   | <i>xihuitl</i> « herbe »   | <i>xiuhtic</i> « bleu »   |

Le son /*xiuh*<sup>8</sup>/, par exemple dans l'anthroponyme *xiuhnel* de la Matrícula de Huexotzinco<sup>9</sup>, peut être transcrit soit par de la turquoise, soit par une plante, soit par une feuille soit par la combinaison d'un élément végétal et de morceaux de turquoise.

| Turquoise   | Plante  | Feuille  | Plante + turquoise  |
|---|---|--|---|
|  |  |  |  |
| <i>xiuhnel</i><br>M. de Huexotzinco :<br>387_513r_18                                | <i>xiuhnel</i><br>M. de Huexotzinco :<br>387_651r_33                                | <i>xiuhnel</i><br>M. de Huexotzinco :<br>387_855r_12                                 | <i>xiuhnel</i><br>M. de Huexotzinco :<br>387_772v_39                                  |

On trouve la forme *xihuitl* employée avec deux sens différents dans une vignette du Codex de Florence<sup>10</sup>, celle qui justement correspond aux textes nahuatl et espagnol consacrés à la turquoise. Sur cette vignette on

<sup>4</sup> K09\_B\_06 : Valle, Perla, 2009, *Dictionnaire des éléments constitutifs des glyphes et personnages du Codex de Tepetlaoztoc*, dans CEN (DVD) México, INAH.

<sup>5</sup> X.030.C.62 : Thouvenot, Marc, 2001, *XOLOTL : Codex Xolotl. Etude d'une des composantes de son écriture : les glyphes. Dictionnaire des éléments constitutifs des glyphes*. Paris, Editions SUP-INFOR, [www.sup-infor.com](http://www.sup-infor.com)

<sup>6</sup> Pl. 2 : Van Zantwijk, Rudolf A.M., 1979, *Anales de Tula*, Museo nacional de antropología, Mexico city (Cod. 35-39). Graz, Akademische Druck u. Verlagsanstalt

<sup>7</sup> X.010.I.40

<sup>8</sup> Quand *xihuitl* entre en composition sa racine s'écrit *xiuh* et non pas *xihu* ou *xihui*.

<sup>9</sup> Herrera, Carmen et Marc Thouvenot, 2009, *Matrícula de Huexotzinco: Huexotzinco...: diccionario de elementos constitutivos*, dans CEN (DVD) México, INAH ; Thouvenot, Marc et Carmen Herrera, 2009, *Matrícula de Huexotzinco: Tlatenco...: diccionario de elementos constitutivos*, dans CEN (DVD) México, INAH

<sup>10</sup> Voir Thouvenot, Marc, 1982, Pierres précieuses glyphées. Etude de quelques vignettes du codex Florentino, *L'Ethnographie*, N° 86, Paris, pp. 31-102. et 1984, "Turquoises according to the Florentine Codex Vignettes" dans *The Native Sources and the History of the Valley of Mexico*; ed. by J. de Durand-Forest, Oxford, B.A.R., pp. 183-205.





voit un ensemble de rhombes à gauche et une plante à droite. L'association de ces deux images correspond au texte nahuatl qui dit : « *Xihuitl* : cette turquoise son nom vient de *xihuitl* herbe<sup>11</sup> »



Codex de Florence, folio 205r, vignette n° 766<sup>12</sup>

La principale caractéristique de la turquoise, est sa représentation sous forme fragmentée

C'est bien cette même caractéristique que l'on peut observer dans des glyphes<sup>13</sup> se trouvant dans des contextes très variés :

|  |  |  |  |
|--|--|--|--|
|  |  |  |  |
| <i>xiuhchimalli</i> :<br>nom<br>d'ornement   | <i>matlahuac</i><br><i>xihuitl</i> : matière<br>première                           | <i>ce xihuitl</i> : année  | <i>xiuhtepec</i> : toponyme  |
| Codex<br>Matritenses <sup>14</sup> :<br>RP_261r_01_12                              | Matrícula de<br>Tributos <sup>15</sup> :<br>MT_10v_T_08                            | Codex de<br>Tepetlaoztoc :<br>K09_B_06   | Codex Cuauhtinchan n°<br>2 <sup>16</sup> : MC2_I_066                                 |

De cette turquoise il est dit : « elle ne paraît pas tellement verte, seulement un peu obscure : comme si elle n'était pas tellement admirable, elle a seulement véritablement une surface un peu noircie. Et cette turquoise n'est pas entière et parfaite, mais seulement en morceaux, comme le sable, elle est petite, large et plate, toute

<sup>11</sup> CF, XI, 8, 223. CF est l'abréviation de Codex de Florence, le chiffre romain indique le livre, le premier chiffre arabe note le chapitre du livre et enfin le dernier nombre indique la page dans l'édition de Dibble et Anderson. Parfois le folio, f., est indiqué, il renvoie à l'édition facsimilé de 1979.

<sup>12</sup> Le folio renvoie à 1979, *Códice Florentino. El manuscrito 218-220 de la colección Palatina de la Biblioteca Medicea Laurenziana*, Mexico, Giunti Barbéra & Archivo General de la Nación, 3 vol., fac-similé. Le numéro reprend ceux donnés par Paso y Troncoso et repris par Dibble et Anderson.

<sup>13</sup> Signe de l'écriture, qui peut être composé de plusieurs éléments.

<sup>14</sup> Thouvenot Marc et Bertina Olmedo, 2009, *Dioses de los Códices Matritenses : diccionario de elementos constitutivos*, dans CEN (DVD) México, INAH.

<sup>15</sup> Thouvenot, Marc et Carmen Herrera, 2003, *Matrícula de Tributos*, Arqueología Mexicana, México, INAH 2009 *Matrícula de Tributos: diccionario de elementos constitutivos*, dans CEN (DVD) México, INAH

<sup>16</sup> Jalpa Flores, Tomás, 2009, *Códice de Cuauhtinchan 2*, dans CEN (DVD) México, INAH.

petite et large, elle n'est pas dure, plutôt poreuse (facile à couper)<sup>17</sup> ». Ces indications correspondent bien à ce que l'on connaît de la turquoise utilisée dans les travaux de mosaïque, seul ce qui est dit de la couleur est un peu surprenant. Il n'est pas affirmé, en effet, que sa couleur est bleue et c'est d'autant plus étonnant que le mot *xihuitl* a donné naissance à l'adjectif *xiuhtic* qui signifie « bleu ».

Le second terme *teoxihuitl* désigne ce que toutes les sources nomment unanimement « turquoise fine<sup>18</sup> ».

C'est un mot composé de *teo-* et de *xihuitl*. *Teo-* peut être soit la racine de *teotl* « dieu » soit une sorte d'adjectif signifiant « grand ». Ce qui est un peu particulier ici c'est que les deux sens peuvent être retenus. On peut comprendre *teoxihuitl* comme étant « la turquoise des dieux » et tout aussi bien la « grande turquoise » car ce qui la distingue de la *xihuitl* simple, c'est tout aussi bien le fait qu'elle soit le lot des dieux que le fait qu'elle soit de grande dimension, comparée aux morceaux de turquoise utilisés pour la mosaïque.

Il est dit d'elle : « Cette turquoise fine est vraiment merveilleuse, si en elle on voit quelque chose elle n'est plus tellement merveilleuse : et quand elle se voit d'un peu loin, elle est blanchâtre, comme le *xiuhtotl* (oiseau turquoise), en vérité il semble qu'il s'en échappe de la fumée. Certaines sont larges, d'autres sont rondes... »<sup>19</sup>

Une vignette du Codex de Florence correspond au texte alphabétique en nahuatl relatif à la fine turquoise.



Dans cette vignette le mot *teoxihuitl* est écrit pictographiquement en utilisant la forme carrée pour *xihuitl* et sa grande dimension pour *teo-*. Ceci permet de penser que cette pierre était utilisée soit comme perle, soit comme élément de mosaïque. Par ailleurs cette vignette présente un graphisme très particulier visible à l'intérieur du carré qui peut aussi être retrouvé dans quelques glyphes du Codex Xolotl qui sont tous lus *xiuh-*


<sup>17</sup> *jtlachializ amo cenca qujltic, çan achi mjecuj: iuhqujn amo çenca mavizço, çan nel achi ixtlileoac. Auh inin xivtil, amo çequjzquj, çan cacaiaticac, iuhqujn xalli, patlachtontli, patlachpipil, amo tlaquaaoac, çan poxaoac.* CF, XI, 8, 223, f. 205v

<sup>18</sup> Le mot *teoxihuitl* peut prendre aussi le sens métaphorique de « hijo generoso o de padres generosos. » Molina 2, GDN, CEN

<sup>19</sup> *ínjn teuxiujt cenca mavizio, in jtlā, in jtech motta amo cenca mavizio: auh in achi veca neçi, vel ticeoac, iuhqujn xiuhtotl, nelli iuhqujn popoca. Injn cequj patlactic, cequj ololtic,...* CF, XI, 8, 224, f. 206v

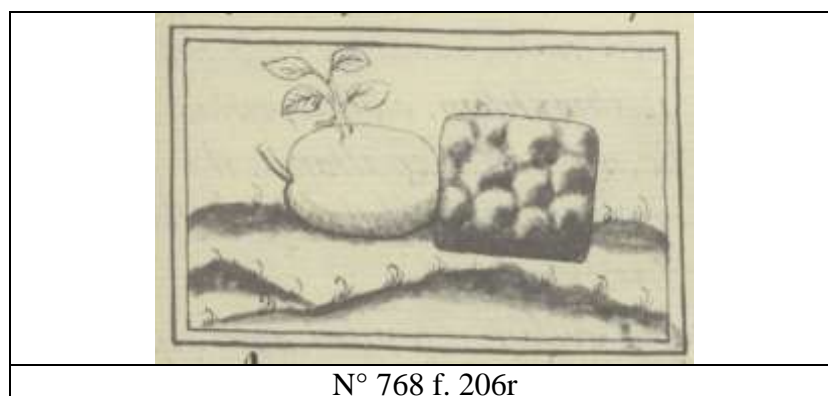
|   |   |   |
|---|---|---|
|  |  |  |
| <i>ce tecpatl xihuitl</i> : date  | <i>xiuhtlatonac</i> : anthroponyme  | <i>Xiuhtepec</i> : toponyme   |
| Codex Xolotl : X.030.C.62   | Codex Xolotl : X.030.F.16   | Codex Xolotl : X.100.K.31   |

Enfin , et c'est un dernier trait caractéristique, l'une des pierres est surmontée d'une volute de fumée. De telles volutes sont bien connues dans les codex traditionnels où elles servent à noter les syllabes *popoca* « fumer »

|   |   |
|---|---|
|  |  |
| <i>Chimalpopoca</i>   | <i>Chimalpopocatzin</i>   |
| Codex Xolotl : X.080.E.05   | Tira de Tepechpan <sup>20</sup> : E_09_34   |

Cette expression *xiuhpopoca*, « fumer comme la turquoise », est toujours utilisée en relation avec l'adjectif *texotic* « bleu ». Elle doit donc désigner une caractéristique particulière de cette couleur<sup>21</sup>.

A l'intérieur de la classe des *teoxihuitl* les lettrés nahua distinguent une catégorie particulière nommée *xiuhtomolli* qui a pour particularité d'avoir un côté plat et un côté bombé. Et c'est bien ce que l'on retrouve dans la vignette leur correspondant où l'élément de forme carrée, déjà rencontré plus haut, donne à lire le mot *teoxihuitl* et la perle à sa gauche *tomolli* « bombé ». L'herbe en haut permet de lire *xihuitl*. On a donc tous les éléments pour lire que le *xiuhtomolli* a un côté bombé et un côté plat, comme la *teoxihuitl*.

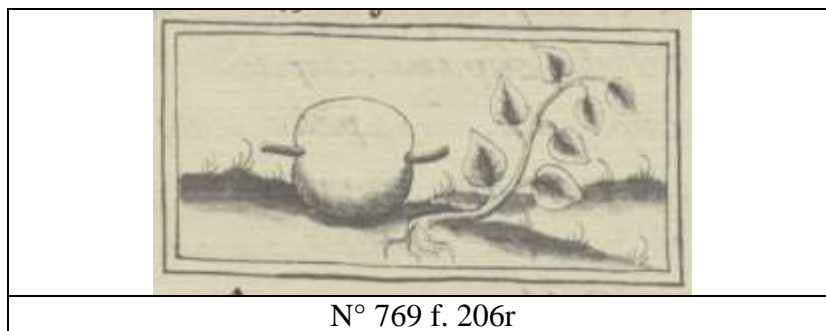


<sup>20</sup> Ruiz Medrano, Ethelia et Rossana Vazquez, 2009, *Tira de Tepechpan: diccionario de elementos constitutivos*, dans CEN (DVD) México, INAH.

<sup>21</sup> Alexis Wimmer traduit *xippopoca* par « resplendir comme une turquoise », GDN, CEN. Ce mot *popoca* est tellement caractéristique de la turquoise fine qu'à propos des vendeurs de pierres précieuses, les *chalchihnamac*, il est dit « *in uel popoca teuxiuitl* » CF, X, 16, 60 Sahagún : « Otras de estas avecitas que llaman *xiuitzili* son todos açules, de muy fino açul claro, a manera de turquesa resplandeciente. » III, HG, XI, 2, 238.



Il existe une troisième pierre nommée *tlapalteoxihuitl*, mot composé de *tlapal-teo-xihui-tl* où *tlapal-li* signifie « coloré, rouge ». Ce mot est, en effet, traduit par rubis par Sahagún et Molina<sup>22</sup>. Il n'apparaît jamais dans les sources. Tout ce que l'on sait c'est que cette turquoise était extrêmement rare et qu'elle était de couleur rouge. D'après son nom elle ferait bien partie de la famille des *xihuitl*, même si sa couleur rouge pourrait laisser penser le contraire.



N° 769 f. 206r

Cette vignette est composée essentiellement d'une perle et d'une plante qui présente deux caractéristiques : elle est de grande taille et ses feuilles sont comme colorées par un lavis. On sait qu'une plante permet de lire *xihuitl*, une grande taille peut se lire *teo-* et enfin le fait d'être colorée permet de lire *tlapalli*. Dans cette plante ont donc été réunis tous les ingrédients permettant de lire le nom de cette pierre précieuse, soit *tlapal-teo-xihuitl*.<sup>23</sup>

De la même manière que le mot *chalchihuitl* est utilisé pour désigner soit une pierre particulière soit toute une famille pierre<sup>24</sup>, de la même manière le mot *xihuitl* peut soit désigner une pierre particulière, celle servant pour les mosaïques, soit l'ensemble des turquoise<sup>25</sup>.

Le jade, *chalchihuitl*, et la turquoise fine, *teoxihuitl*, semblent partager nombre de caractéristiques physiques<sup>26</sup> et symboliques. Ceci explique sans doute qu'un glyphe au graphisme identique puisse être employé pour le jade et pour la turquoise fine. Ainsi, dans la figuration de la divinité Tepeyollotl, ci-dessous, un grand nombre de ses ornements présentent le même graphisme que le glyphe *chalchihuitl* à la différence près que la couleur est bleue au lieu d'être verte.



<sup>22</sup> Contemporain de Sahagún et auteur d'un extraordinaire dictionnaire espagnol-nahuatl et nahuatl-espagnol.

<sup>23</sup> Tezozomoc mentionne une *tlapapalxihuitl*. CRÓNICA MEXICANA (1598), Gonzalo Diaz Migoyo y German Vazquez Chamorro, <http://www.artehistoria.jcyl.es/cronicas/contextos/11502.htm>



<sup>24</sup> Thouvenot, 1982, 147-151

<sup>25</sup> Il existe un autre terme, *matlalteuxiviti* mais ce dernier semble une création postérieure à la conquête, il désigne de la verroterie de couleur bleue offerte par les Espagnols aux indiens. CF, XII, 3, 9

<sup>26</sup> Ainsi dans la phrase *yn iuhqui chalchihuitl, yn iuhqui tevxiviti, in xictic yn ollolihqui in tevilacachihqui, yn nacatic in tomatic* on ne sait pas très bien à laquelle des deux pierres attribuer ce qui est dit après le mot *teoxihuitl*. Matritenses, f. 64r, p. 241. Sullivan, Thelma D., 1997, *Primeros Memoriales by Fray Bernardino de Sahagún*. Norman, University of Oklahoma Press, 334 p.

|   |  |
|---|--|
|  |  |
| Exemple de glyphe<br><i>chalchihuitl</i>  | Exemples de glyphes <i>teoxihuitl</i>  |
| <i>ichalchiuhtetel</i> : <i>tonatiuh</i>  | Tepeyollotl  |
| Codex Telleriano-Remensis <sup>27</sup> :<br>385_12v_11_03                        | Codex Telleriano-Remensis : 385_09v  |

Le jade et la turquoise font, par ailleurs, partie des quelques glyphes qui présentent, dans certains documents, une structure circulaire avec quatre petits cercles à la périphérie.

|   |  |
|---|--|
|  |  |
| Exemple de glyphe <i>chalchihuitl</i>   | Exemple de glyphe <i>teoxihuitl</i>  |
| <i>chalco</i><br>Matrícula de Tributos <sup>28</sup> : MT_11r_A_01                  | <i>xihuacan</i><br>Matrícula de Tributos : MT_09v_A_08                               |

## Usages

En dehors de la mention de l'utilisation de la turquoise fine pour la décoration des demeures de Quetzalcohuatl à Tula<sup>29</sup>, les sources montrent que les turquoises étaient utilisées pour la réalisation de divers ornements<sup>30</sup> qui étaient portés par certains hommes et par certains dieux.

Grâce à la présence du mot *teoxihuitl* associé à certains de ces ornements il est possible de dresser deux listes : celle des ornements comprenant de la turquoise fine et celle de ceux qui sont réalisés avec de la turquoise *xihuitl*, généralement sous forme de mosaïque<sup>31</sup>.

<sup>27</sup> Olmedo, Bertina, 2009, *Telleriano-Remensis: xiuhpohualli y tonalpohualli : diccionario de elementos constitutivos*, dans CEN (DVD) México, INAH.

<sup>28</sup> Thouvenot, Marc et Carmen Herrera, 2009, *Matrícula de Tributos: diccionario de elementos constitutivos*, dans CEN (DVD) México, INAH

<sup>29</sup> CF, X, 29, 166

<sup>30</sup> On trouve dans Thouvenot, 1982, p. 207-18 des explications concernant une bonne partie des ornements décrits ici.

### Ornements comportant de la *teoxihuitl* :

*Ayatl* : tissu comme un filet avec lequel on faisait des capes et qui à chaque nœud du filet comportait une pierre de turquoise fine<sup>32</sup>. Cette cape était portée par un souverain.

*Coyolnacochtli* : ornement d'oreille en forme de grelot porté par un des représentants de Tezcatlipoca lors d'une fête qui se déroulait en Toxcatl<sup>33</sup>, l'une des dix-huit vingtaines qui divisaient l'année solaire.

*Cozcapetlatl* : collier comportant plusieurs rangs de perles, collier qui couvre les épaules et la poitrine. Cet ornement était porté par les souverains lors de danses.<sup>34</sup>

*Cozcatl* : collier constitué par des perles rondes qui peuvent être de diverses matières dont la turquoise fine ou le jade. Il était porté par les souverains lors des guerres.<sup>35</sup>

*Macuextli* : ornement pour le poignet constitué de perles de pierres précieuses enfilées. Le *macuextli* est au poignet ce qu'est le *cozcatl* au cou. Il était porté par les souverains lors des danses.<sup>36</sup>

*Matzopetztl* : ornement, porté au poignet gauche, constitué d'un lien en cuir tanné plusieurs fois enroulé et d'une pierre précieuse ronde et de forte dimension, qui est soit du jade soit de la turquoise fine. Cet ornement était porté par les souverains lors des danses ou des jeux comme le *patolli*, jeu de dés, ou le tir à l'arc.<sup>37</sup>

*Tentetl* : labret qui se portait enchâssé dans un trou de la lèvre inférieure. Cet ornement était porté par les souverains lors des danses.<sup>38</sup>

*Tlalpiloni* : bande frontale comportant un glyphe *teoxihuitl* identique à celui que l'on peut observer par exemple dans la Matrícula de Tributos. Cet ornement est porté, dans le Telleriano-Remensis, par les divinités Quetzalcohuatl et Nauhehecatl

*Yacamitl* : flèche de turquoise ou de jade qui traverse le nez de part en part. Cet ornement était porté par les souverains lors des danses. C'est aussi un ornement du dieu Paynal<sup>39</sup>.

---

<sup>31</sup> Le fait qu'il s'agisse de mosaïque est confirmé explicitement par Sahagún pour les ornements suivants : *coanacochtli*, *nacochtli*, *tzicoliuhcanacochtli*, *xayacatl*, *cohuatopilli*.

<sup>32</sup> Tezozomoc, Capítulo 83, f. 116r

<sup>33</sup> CF, II, 24, 69

<sup>34</sup> CF, VIII, 17, 56

<sup>35</sup> CF, VIII, 12, 33. De tels colliers étaient aussi fabriqués par les Teochichimèques. CF, X, 29, 173






<sup>36</sup> CF, VIII, 17, 56



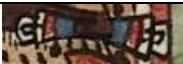
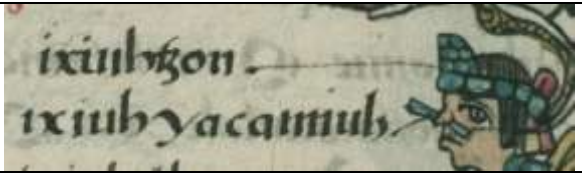
<sup>37</sup> CF, VIII, 9, 27 ; CF, VIII, 10, 29

<sup>38</sup> CF, VIII, 9, 27

<sup>39</sup> Matritenses, f. 261r, p. 95



|  |   |   |  |   |  |
|--|---|---|--|---|--|
|   |  |  |  |  |  |
| <i>Cozcapetlatl</i>  | <i>Cozcatl</i>  | <i>Macuextli</i>  | <i>Macuextli</i>   | <i>Matzopetzli</i>  |  |
| <i>icozcapetl</i><br><i>teoxihuitl</i><br><i>itlaactoc</i> :<br><i>xiuhteuctli</i> | <i>icozqui</i> :<br><i>xiuhteuctli</i>  | <i>ixiuhmacuex</i> :<br><i>chalchihuitlicue</i>                                   | bracelet porté par<br>Tocuepotzin  | bracelet porté par<br>Cuauhtlazacuilotzin   |  |
| Codex T-R :<br>385_27r_17_09   | Codex T-R :<br>385_27r_17_10  | Codex T-R :<br>385_11v_11_11  | Codex<br>Ixtlilxochitl <sup>40</sup> , f.<br>105r                                  | Codex Ixtlilxochitl,<br>f. 107r   |  |

|   |   |   |  |
|---|---|---|--|
|  |  |  |  |
| <i>Tlalpiloni</i>   | <i>Yacamitl</i>   | <i>Yacamitl</i>   | <i>Yacamitl</i>  |
| <i>itlalpiloca</i> :<br><i>nauhehecatl</i>  | <i>ixiuhyacamiuh</i> :<br><i>xiuhteuctli</i>                                      | <i>ixiuhyacamiuh</i> :<br><i>tepeyollotl</i>                                      |  |
| Codex T-R :<br>385_13v_11_03  | Codex T-R :<br>385_27r_17_07  | Codex T-R :<br>385_09v_11_05  | Codex Matritenses <sup>41</sup> , 51r  |

### Ornements de *xihuitl*

*Atlatl* : propulseur. Cet objet fait partie des ornements de Xiuhtecuhtli<sup>42</sup> offerts à Cortés à son arrivée sur la côte Est, c'est aussi un des attributs de Huitzilopochtli.<sup>43</sup> Dans le premier cas il est clairement affirmé que le *xiuhatlatl* est fait de turquoise.

*Chimalli* : bouclier. L'expression *xiuhchimalli* est particulièrement ambiguë, il est difficile de savoir quand le mot se réfère à quelque chose de bleu et quand il indique qu'il s'agit de turquoise. Ce qui est sûr c'est que les deux possibilités existent<sup>44</sup>. De tels boucliers sont portés par Paynal, par des guerriers prisonniers<sup>45</sup> et font l'objet de troc<sup>46</sup>. Xiuhtecuhtli porte lui un bouclier de turquoise comportant des morceaux de pierre à miroir<sup>47</sup>.

<sup>40</sup> Durand-Forest, Jacqueline de, 1976, *Codex Ixtlilxochitl, Commentaire*, Graz, Akademische Druck u. Verlagsanstalt.

<sup>41</sup> 1993, *Primeros Memoriales*, University of Oklahoma Press, Edition fac-similé. Photos : Ferdinand Anders

<sup>42</sup> CF, XII, 4, 11-12

<sup>43</sup> CF, III, 1, 4

<sup>44</sup> *in xiuh. q. n. texotic chimal. q. n. chimalli* CF, I, 81-2 ; *xiuhchimal, xiuhtica tlatzaqualli* Matritenses p. 95

<sup>45</sup> CF, IX, 2, 3

<sup>46</sup> CF, IX, 4, 18

<sup>47</sup> CF, I, 4, 30

*Coanacochtli* : type d'ornement d'oreille ayant la forme d'un serpent. Cet ornement était porté par Xiuhtecuhtli<sup>48</sup> et Huitzilopochtli<sup>49</sup>.

*Coatopil* : bâton en forme de serpent porté par Tlaloc<sup>50</sup> et Huitzilopochtli<sup>51</sup>.

*Macopilli* : dans les dictionnaires ce mot est traduit par « bracelet de plume » mais dans le Codex de Florence apparait le mot *xiuhmacopilli*<sup>52</sup> dont Sahagún dit qu'il s'agit de « bracelets de très belles turquoises<sup>53</sup> ». Ce bracelet est porté par les souverains lors des danses.

*Macpalli* : « Bracelet en mosaïque de turquoise<sup>54</sup> » mentionné dans une liste de cadeaux<sup>55</sup>.

*Nacochtli* : ornement d'oreille, passé au travers du lobe de l'oreille, qui peut prendre diverses formes. Il était porté par des guerriers<sup>56</sup>, des « principales »<sup>57</sup>, des hommes vaillants<sup>58</sup>.

*Tlanextli* : Ornement seulement mentionné à propos de plusieurs divinités des plumassiers et des lapidaires, dont Cinteotl<sup>59</sup>. On ignore la nature de cet ornement, on sait seulement qu'il est rayonnant car le mot *tlanextli* signifie « lumière ».

*Tzicoliuhcanacochtli* : type particulier d'ornement d'oreille recourbé. Bertina Olmedo indique « Ce type d'ornement d'oreille est caractéristique de Quetzalcohuatl et de ses avatars, il reçoit aussi le nom de "epcololli" ('coquillage courbé') dans l'œuvre de Sahagún »<sup>60</sup>.

*Tzotzopaztli* : instrument de bois en forme de couteau utilisé pour le tissage porté par la divinité Cihuacohuatl<sup>61</sup>.

*Xayacatl* : ce mot désigne le visage de l'homme ou bien un masque. Ces masques de turquoise étaient portés par Xiuhtecuhtli<sup>62</sup> Cinteotl<sup>63</sup> et aussi Quetzalcohuatl<sup>64</sup>. De tels masques étaient payés en tribut par la province de Yohualtepec.

*Xiuhuitzolli* ou *Xiuhzontli* : le premier mot est traduit dans les dictionnaires comme « couronne royale avec des pierres précieuses »<sup>65</sup>. Dans les Matritenses, première version du Codex de Florence réalisée à Tepepolco, le mot *xiuhuitzolli* n'est pas employé mais remplacé par celui de *xiuhzontli*. Ces deux mots

<sup>48</sup> CF, I, 13, 30. Sahagún confirme la nature de mosaïque : « orejeras en los agujeros de las orejas labradas de turquesa, de labor mosaico », I, HG, I, 13, 58

<sup>49</sup> CF, XII, 19, 52

<sup>50</sup> CF, XII, 4, 12

<sup>51</sup> CF, II, Apendix, 176

<sup>52</sup> CF, VIII, 9, 28

<sup>53</sup> II, HG, VIII, 9, 298 « braceletes de turquesas muy buenas »

<sup>54</sup> Wimmer, GDN, CEN

<sup>55</sup> Anales de Cuauhtitlan, 52, CEN

<sup>56</sup> CF, VIII, 14, 43

<sup>57</sup> CF, X, 25, 177

<sup>58</sup> CF, III, 5, 56

<sup>59</sup> CF, IX, 17, 80

<sup>60</sup> Bertina Olmedo, 2009, *Telleriano-R : cempohuallapohualli y tonalpohualli* en CEN, México, INAH, DVD

<sup>61</sup> CF, I, 6, 11

<sup>62</sup> CF, II, 37, 159, CF, XII, 4, 11-12 et peut-être CF, XII, 28, 81






<sup>63</sup> CF, IX, 17, 80





<sup>64</sup> Anales de Cuauhtitlan p. 9 et 11

<sup>65</sup> Molina 1, GDN, CEN

désignent l'ornement porté par tous les seigneurs de Mexico à partir de Itzcoatl, quatre des seigneurs de Texcoco à partir de Nezahualcoyotl, trois des seigneurs de Huexotla à partir de Tlazolyauhtzin<sup>66</sup>.

*Yacaxihuitl* : signifie la « turquoise du nez ». D'après Molina cet ornement était porté par les nobles<sup>67</sup>. Il n'est pas impossible que cela corresponde à ce que l'on voit dans le glyphe de Moteuczoma ou bien dans le Codex Borbonicus comme objets associés à Xiuhtecuhtli.

|   |   |   |  |   |
|---|---|---|--|---|
|  |  |  |  |  |
| <i>chimalli</i>   | <i>nacochtli</i>  | <i>tzicoliuhquina<br/>cochtli</i>   | <i>nacochtli</i>   | <i>Tzotzopaztli</i>   |
| <i>ixiuhchimal</i> :<br>painal  | <i>ixiuhnacoch<br/>malacachtic</i> :<br>huixtocihuatl                             | <i>tzicoliuhqui<br/>ixiuhnacoch</i> :<br>patecatl                                 | <i>xiuhnacochtli</i>   | <i>ixiuhztotzopaz<br/>imac</i> :<br>cihuacohuatl                                    |
| Matritenses :<br>RP_261r_01_<br>12  | Codex T-R :<br>385_01r_01_<br>05  | Codex T-R :<br>385_17v_11_<br>06  | Matritenses :<br>Academia_72v  | Matritenses :<br>RP_264r_02_10  |

|   |   |  |   |
|---|---|--|---|
|  |  |  |  |
| <i>macopilli ?macuextli</i> ?<br>porté par<br>Nezahualcoyotzin                      | <i>Xiuhuitzolli</i>   | <i>Xiuhuitzolli +<br/>xiuhnacochtli +<br/>yacaxihuitl</i>                            | <i>Xiuhuitzolli +<br/>yacaxihuitl</i>   |
| Codex Ixtlilxochitl, f.<br>106r   | Matritenses,<br>Academia, 51r   | Codex Borbonicus <sup>68</sup> , pl.<br>9  | Codex de Florence,<br>VIII, f. 33v  |

<sup>66</sup> CF, VIII, 1, 1-14

<sup>67</sup> Molina 2, GDN, CEN

<sup>68</sup> Anders, Ferdinand, Maarten Jansen et Luis Reyes García., 1991, *El libro del Ciuacoatl, Homenaje para el año de Fuego Nuevo, libro explicativo del llamado Códice Borbónico*, México, Fondo de Cultura Económica, 251 p. + fac-similé.

Cette double liste d'objets en turquoise a été établie à partir des textes alphabétiques en nahuatl mais les documents pictographiques montrent qu'elle pourrait être un peu étendue. Par exemple, pour ne parler que de la divinité qui porte le plus de turquoise, Xiuhtecuhtli, ni son ornement de front, ni son pectoral ne sont présents alors qu'il s'agit d'ornements importants de turquoise. Mais nous en ignorons les noms.

Bien que le Codex de Florence et Sahagún affirment que la *teoxihuitl* était réservée aux dieux<sup>69</sup>, il est dit dans les Matritenses que la *teoxihuitl* était le bien des plus hauts seigneurs, les *tlatoque*<sup>70</sup>. Ce fait est d'ailleurs confirmé par les listes d'ornements des seigneurs que l'on trouve dans le Codex de Florence, à propos de leurs tenues lors des guerres, lors des jeux<sup>71</sup> ou encore lors des danses.

La contradiction n'est sans doute qu'apparente car les souverains étaient, sans doute, considérés comme des dieux.

Mais ce qui est sûr c'est qu'il existe bien une différence avec le *chalchihuitl*. Si déjà le port de la pierre verte était très limité<sup>72</sup>, celui de la pierre bleue l'était encore plus. Parmi les hommes, seuls les *tlatoque*, les seigneurs du plus haut niveau, pouvaient en porter.

## Provenance

Le monde des pierres précieuses se divise en trois grands groupes, identifiés selon le mode d'appropriation des pierres. On distingue : « les pierres extraites de mines, celles recueillies en bord de mer ou de rivières (perles, coquillages), et enfin celles qui sont sorties, isolément, de la terre. »<sup>73</sup>. Le dernier groupe est constitué par l'ensemble des *chalchihuitl* ou jade, pierres vertes qui toujours « laissent échapper une exhalaison fraîche et humide »<sup>74</sup>, le second correspond aux coquillages, tandis que le premier groupe est constitué d'un ensemble de pierres parmi lesquelles on trouve, toutes les turquoises mentionnées auparavant, c'est à dire : *xihuitl*, *teoxihuitl*, et *tlapalteoxihuitl*.

Une pierre pose problème, celle nommée *xiuhtomolli*. Selon certains passages du Codex de Florence il s'agirait d'une turquoise et, plus particulièrement, d'une *teoxihuitl*. Mais selon d'autres passages du même texte il s'agirait plutôt d'un *chalchihuitl* ou jade<sup>75</sup>. Malheureusement les textes ne donnent aucune indication sur son mode d'appropriation, qui seul aurait permis de trancher.

Le fait que la turquoise était extraite de mines est tout à fait confirmé par les verbes employés. On trouve, à propos de la turquoise *xihuitl* : *njxiuhtemoa*, *njxiuhtataca*, *njxiuhqujxtia*<sup>76</sup> « je cherche la turquoise, je creuse pour la turquoise, j'extrait la turquoise ». Il est dit, par ailleurs que la turquoise fine et la turquoise venaient de la *xiuhtlalli* « terre à turquoise »<sup>77</sup>

<sup>69</sup> *iiaxca*, *itonal in teutl*, CF, XI, 8, 224. Par contraste du *chalchihuitl* il est dit : *vel inlatquj in pipilti*, CF, XI, 8, 223 et du *quetzalitzli*, la plus belle qualité de *chalchihuitl* : *intonal in tlatoque in veveintin*, CF, XI, 8, 222

<sup>70</sup> *auh ça no iuhqui*, in *chalchivitl*, in *tevxiiuitl*, in *quetzalchalchivitl*, in *iztac chalchivuitl*, in *tlapaltevilutl*, in *acatic quetzalchalchivitl*, in *tomatic chalchivitl in tevilacachiuhqui*, in *quetzalchalchivitl*, in *xitic*, *chalchivitl*, *y ye ixquich*, *y ye muchi ca muchi i[n]tonal in tlatoque* Matritenses, f. 60r, p. 224

<sup>71</sup> La *teoxihuitl* faisait partie des objets joués par les souverains au *tlachtli* ou au *patolli* CF, VIII, 10, 29-30

<sup>72</sup> Thouvenot, 1982, p. 219-21

<sup>73</sup> Thouvenot, 1982, p. 143

<sup>74</sup> "siempre echan de sí una exhalación fresca y húmeda" III, HG XI, 8, 333

<sup>75</sup> CF, XI, 7, 188 et CF, XI, 8, 224

<sup>76</sup> CF, XI, 8, 223

<sup>77</sup> CF, X, 29, 168

D'où extrayait-on de la turquoise ? Le Codex de Florence donne seulement quatre indications explicites. La première concerne la *xiuhtomolli* qui viendrait de la zone de Xoconochco au Guatemala<sup>78</sup>.

La seconde concerne la turquoise *xihuitl* et la turquoise fine *teoxihuitl* : elles ont été découvertes par les Toltèques dans une montagne nommée Xiuhtzone, près du village de Tepetzotlan<sup>79</sup>. Après l'avoir extraite les Toltèques allaient au bord d'une rivière pour laver les pierres et le lieu où ils effectuaient cette opération a été nommé Xippacoyan mot qui signifie précisément « Là où sont lavées les turquoise ». Cette information montre qu'après avoir extrait la turquoise de la mine, celles-ci étaient lavées (*paca, chipahua*) avant d'être travaillée par les lapidaires. Cette action devait être particulièrement importante pour avoir donné son nom à un lieu !

La troisième indication concerne la *teoxihuitl*. Il est dit dans sa description qu'elle vient de loin. Ceci est confirmé par un texte décrivant les *pochteca, oztomeca*, c'est à dire les marchands au long cours. La *teoxihuitl* fait partie des pierres précieuses mentionnées dans ce texte<sup>80</sup>. Ces dernières venaient, tout comme le *chalchihuitl*, de l'Anahuac Xicalenco.

La quatrième indique seulement que dans la région des « Olmeca huixtoti, mixteca », située quelque part à l'est, on trouvait aussi de la turquoise fine<sup>81</sup>.

Ces maigres informations peuvent être complétées par des sources pictographiques. Il s'agit de la Matrícula de Tributos et du Codex Mendoza, deux documents très proches qui établissent la liste des produits que chacune des provinces soumises devait payer (ou avait du payer) au pouvoir central tripartite.

Selon ces documents, de la turquoise était payée en tribut par trois provinces : celles de Tochpan, de Quiyauhteopan et Yohualtepec.

Tochpan payait un collier et une pièce de mosaïque, à savoir des objets ouvragés ou semi-ouvragés<sup>82</sup>, Quiyauhteopan payait de la matière première, de petits morceaux de turquoise destinés à la mosaïque<sup>83</sup> et enfin Yohualtepec payait des masques de pierre bleue, probablement ce que l'on trouve nommé *xiuhxayacatl* et aussi des charges de cette même pierre<sup>84</sup>.

<sup>78</sup> *vecca vallauh xiuhtomolli quauhtemalla xoconochco*. CF, XI, 7, 188, 179v

<sup>79</sup> CF, X, 29, 169, f. 117r

<sup>80</sup> *ynic qujtemoa in chalchiujtl, in quetzalitzli, in teuxiujtl, yn apoçonalli, in teucujlatl* : CF, I, 19, 42

<sup>81</sup> *no vmpa neçi in chalchiviltl, in teuxiviltl* CF, X, 187



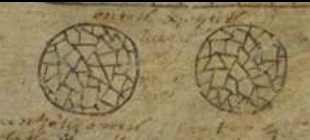

<sup>82</sup> Commentaire du Codex Mendoza : «vna sarta de cuentas de piedras Ricas turquesadas mas dos pieças a manera de plato guarneçidas o engastadas con piedras turquesas Ricas todo lo qual tributavan vna vez en el año» f. 51v. Berdan Frances F. & Patricia Rieff Anawalt, 1991, *The Codex Mendoza*, University of California Press, 4 vol.

Le fait que la région de Tochpan disposait de turquoise et de turquoise fine est attesté par le Codex de Florence (CF, X, 29, 186)

<sup>83</sup> Commentaire du Codex Mendoza : «una caçuelica de piedras turquesas menudas todo lo qual tributavan vna vez en el año» f. 39v

<sup>84</sup> Commentaire du Codex Mendoza : «diez Rostros medianos de piedras Ricas de azul turquesadas mas vn enbultorio grande de la dichas piedras turquesadas» f. 39v. Dans la Información de 1554 il est dit : «le davan diez piedras azules hechas en cada una dellas un rostro de hombre...» p. 123. Información de 1554, 1997, *Información de 1554 sobre los tributos que los indios pagaban a Moctezuma*, Edición y Paleografía: José Luis de Rojas, México, CIESAS, 210 p.



|   |   |   |  |
|---|---|---|--|
|  |  |  |  |
| Yohualtepec :<br><i>matlactli</i><br>[ <i>tlamamalli</i><br><i>xayacatl</i> ]     | Quiyauhteopan<br>: <i>matlahuac</i><br><i>xihuitl</i>                             | Tochpan : <i>ontetl</i><br><i>xiuhtetl</i>  | Tochpan : <i>centozcatl xihuitl</i>  |
| MT_10v_T_13   | MT_10v_T_08   | MT_15v_T_07   | MT_15v_T_06  |
| Matrícula de Tributos   |   |   |  |

Sur le marché avaient une place à part ceux qui vendaient les matières les plus précieuses, dont la turquoise fine, qui étaient nécessaires à l'élaboration des attributs guerriers.<sup>85</sup>

L'apparition de la turquoise, *xihuitl*, sur les marchés de Mexico et Tlatelolco s'est faite avant celle de la turquoise fine, *teoxihuitl*<sup>86</sup>.

### Travail

Les lapidaires, *tlatecque* ou *chalchiuhximatque*, appartenaient à la famille des artisans qualifiés de *tolteca*. Une relation directe existait entre les Toltèques et les lapidaires nommés *tolteca*<sup>87</sup> dans la mesure où ce sont les Toltèques qui « par leurs grandes connaissances trouvèrent et découvrirent les pierres précieuses ... comme les émeraudes, la turquoise fine, la pierre bleue précieuse et tous les genres de pierres précieuses. »<sup>88</sup>

Les lapidaires n'étaient pas seulement rattachés à Tula, mais aussi à Cholula et à Xochimilco. Dans ce dernier lieu, en particulier, se déroulait les jours 9-*Itzcuintli* une fête en l'honneur des dieux des lapidaires « parce qu'ils disaient que les aïeux et les ancêtres des lapidaires étaient venus de ce village et de là tous ces artisans ont leur origine »<sup>89</sup>

Les bons lapidaires étaient probablement nés en un signe 7-*Xochitl* car celui qui venait au monde un tel jour, si bien élevé, devait devenir un *toltecatl* « habile pour tous les arts mécaniques »<sup>90</sup>

L'étude du vocabulaire relatif au travail des pierres précieuses<sup>91</sup> montre que l'activité la plus caractéristique d'un lapidaire était de polir, de rendre la pierre brillante. On le voit très nettement car, sur cent verbes relevés dans le Codex de Florence, trente occurrences expriment cette action au travers de trois verbes, à savoir *petlaua* « brunir, lustrer », *quetzalotlahuia* « polir avec un solide roseau » et *iottohuia* « faire briller ».

Le verbe *petlaua* est explicitement associé à la turquoise, et cela devait être une action particulièrement caractéristique de la turquoise, car de ce verbe est dérivé le nom d'un outil à lustrer nommé :

<sup>85</sup> CF, VIII, 19, 67

<sup>86</sup> CF, IX, 2, 3

<sup>87</sup> Le mot *tolteca*, pluriel de *toltecatl*, désigne tout à la fois les habitants de Tula et les artisans d'art.

<sup>88</sup> « por su gran conocimiento hallaron y descubrieron las piedras preciosas, y las usaron primeros, como son las esmeraldas y turquesa fina y piedra azul fina, y todo género de piedras preciosas » III, HG, X, 29, 186 / CF, X, 29, 167-68

<sup>89</sup> « porque decían que los abuelos y antecesores de los lapidarios habían venido de aquel pueblo, y de allí tienen origen todos estos oficiales » III, HG, IX, 17, 58-59

<sup>90</sup> « habí para todas las artes mecánicas » I, HG, IV, 2, 321

<sup>91</sup> Thouvenot, 1982, p. 193-4

*xiuhpetlahualoni*<sup>92</sup>, littéralement « lustreux de turquoise ». Mais ce verbe n'apparaît qu'associé aux mots *teoxihuitl* et *xiuhtomolli*<sup>93</sup> et jamais à *xihuitl*.

Deux autres verbes sont associés au travail des turquoises en général, ce sont les verbes *xima*, *nitla* et *chiqui*, *nitla*<sup>94</sup>. Le premier signifie « couper, dégrossir » et le second « racler, mettre en morceaux »

Au mot *teoxihuitl* est parfois associé un autre mot, *tlamatillo* ou *tlamatilolitic*, association qu'il ne partage avec aucune autre pierre précieuse<sup>95</sup>. Ce mot est formé à partir du verbe *matiloa*, *nitla* qui signifie « oindre, couvrir avec une substance grasse ». Il n'est pas impossible qu'il s'agisse là d'un traitement particulier appliqué à cette pierre<sup>96</sup>.

Les informations spécifiques au travail de la turquoise et en particulier celles concernant l'élaboration des mosaïques sont quasiment inexistantes, aussi est-il nécessaire de se tourner vers d'autres pierres. Le vocabulaire utilisé pour certaines des pierres nommées *chalchihuitl* « jade » montre que celles-ci étaient aussi utilisées pour réaliser des mosaïques<sup>97</sup>. Ainsi à propos du *quetzalchalchihuitl*, est-il dit qu'il est coupé en triangles ou en carrés, que ses morceaux sont amincis et qu'ils sont collés avec des excréments de chauve-souris, *tzinacancuitaltl*<sup>98</sup>. Cette colle était, par ailleurs, utilisée par les lapidaires qui faisait les miroirs, *tezcatl*. Elle devait être très bien connue pour entrer dans le dictionnaire de Molina :

« *tzinacancuitaltl* : sorte de bitume plus fort que la colle pour coller »

Le fait de coller était particulièrement important. Ainsi dans le Codex de Florence, le lapidaire est décrit comme quelqu'un qui « colle »<sup>99</sup>. C'est d'ailleurs l'un des rares termes techniques faisant partie du vocabulaire de la turquoise, *xihuitl*. Il y est dit, en effet : *njxiuhçaloo*, *njxiuhtzaqua* « je colle la turquoise, je recouvre avec la turquoise ». Le deuxième verbe, *xiuhtzacua*, est trop général pour qu'on en tire une information technique et le premier, *xiuhzaloo* n'est guère plus précis. En effet *zaloo*, *nitla* « coller quelque chose » s'emploie pour des matières variées (papier, plumes...) et ne nous indique nullement quelle colle était mise en œuvre. Non seulement la *xihuitl* était collée mais la turquoise fine pouvait l'être aussi puisque l'on trouve à propos des lapidaires l'expression *tlateuxiuhçaloo*<sup>100</sup> « il colle la turquoise fine à quelque chose », ce qui permet d'imaginer que la *teuxihuitl* était aussi utilisé dans des travaux de mosaïque.

Cependant dans la description des objets remis à Cortés il est mentionné un bouclier dont il est dit : *tlaxiuhzacutli*, *xiuhtica tlatzacutli*, *tlaxiuhçalolli*<sup>101</sup>, « il est avec des turquoises encollées de *tzacutli*, il est encollé de turquoises, il est collé avec des turquoises ».

Apparaît dans cette citation le mot *tzacutli* qui est traduit par Molina en espagnol par « betun de engrudo »<sup>102</sup> et qui selon Sahagún était réalisé avec la racine de la plante qui, elle aussi, était nommée *tzacutli*<sup>103</sup>. Le Codex de Florence le confirme en disant du *tzacutli* que c'est un *tlaçalolonj*<sup>104</sup> littéralement « un colleur ».

<sup>92</sup> CF, IX, 17, 80

<sup>93</sup> CF, IX, 17, 80

<sup>94</sup> *ioan qujxima, qujchiquj in xivtl in teuxitl in jncozquj, in jncuecueioch in jnpipilol* CF, X, 173 Dans le portrait qui est fait du bon lapidaire on retrouve une bonne partie des mots qui sont spécifiques au travail de la turquoise.

*In qualli tlatecqui : tlatoltecatlaliani, tlaimatini tlatoltecaicuiloani, tlaçaloani, tlaçalo, tlatoltecatlalia, tlatoltecaicuiloa, tlachiqui, tlapetlaoa, tlateuxaluia tlaquetzalôtlauia, tlaiottohuia tlaçaloo, tlateuxiuhçaloo, tlatequi tlatetequini, tlachichiqui, tlachiquinaltequi, tlatlamachtlalia* CF, X, 7, 26

<sup>95</sup> CF, VI, 8, 38 *teuxiuhlamatilolli*, 115 *teuxiuhlamatilolitic* ; CF, IV, 18, 65 : *in iuhquj teoxiujtl, in tlamatilolli, in uel cuecueioca*

<sup>96</sup> Wimmer le traduit par « Chose polie frottée comme la turquoise fine. »

<sup>97</sup> Thouvenot, 1982, p. 195

<sup>98</sup> cierto betun mas fuerte que cola para engrudar., Molina 2

<sup>99</sup> CF, X, 7, 26

<sup>100</sup> CF, X, 7, 26, f. 16v

<sup>101</sup> CF, XII, 4, 12

Cette plante est donc un bon prétendant parmi les colles qui étaient employées dans la réalisation des œuvres de mosaïques. D'autres auteurs, après étude d'objets, mentionnent d'autres substances : la résine de pin, *ocotzotl* ou *oxitl* et le copal, *copalli*<sup>105</sup>. Les textes en nahuatl étudiés ici ne mentionnent ni l'une ni l'autre.

La matière des supports sur lesquels étaient collés les morceaux de turquoise n'est pas évoquée par les textes, à l'exception de *njcxihutzauqua in vapalli* "je recouvre la planche de turquoise". *Huapalli* indique qu'il s'agit de bois et que la turquoise sert à l'embellir<sup>106</sup>

## Symbolisme

Pour approcher le symbolisme de la turquoise au travers de la langue ce sont les usages métaphoriques qui ont été choisis. En 1982 pour justifier une telle démarche à propos du *chalchihuitl* « jade » j'avais écrit : « Deux observations nous ont incité à utiliser l'étude des métaphores pour connaître le symbolisme du *chalchihuitl* : la première, c'est que la métaphore est la figure de rhétorique la plus proche du symbole, à tel point que dans notre langue il n'est pas rare que l'on ne puisse distinguer usage métaphorique et usage symbolique. La seconde, c'est que les usages métaphoriques du mot *chalchihuitl* sont très fréquents dans les textes nahuatl, en poésie évidemment, mais aussi dans le domaine dans lequel notre recherche s'est cantonnée, c'est à dire la prose.<sup>107</sup> »

Le même cheminement a été emprunté pour la turquoise fine, *teoxihuitl*, pour la bonne raison que non seulement on en trouve aussi de multiples exemples d'emplois métaphoriques mais encore dans la mesure où dans les trois-quarts des cas, le mot *teoxihuitl* est associé au mot *chalchihuitl*. Ce qui a été dit du jade doit donc pouvoir être étendu à la turquoise fine.

Le mot *teoxihuitl*, en tant que membre du binôme *in chalchihuitl in teuxiuitl* ou du trinôme *in chalchihuitl in miquiztli in teoxihuitl*, est utilisé stylistiquement en nahuatl pour remplacer des mots qui se rapportent à quatre grands thèmes : le premier est celui de la nourriture ; le second du cœur ; le troisième des discours et enfin des personnes.

La nourriture, qui permet à l'homme de vivre matériellement sur terre, peut être désignée par un composé métaphorique comportant le mot *teoxihuitl*. Le rapport à la vie du cœur est évident car c'est l'organe qui maintient la vie à chaque instant. C'est en particulier la nourriture du dieu du soleil, Tonatiuh, fondamental pour les Nahuas. Au sens figuré le cœur renvoie aussi à la manière correcte de vivre.

Le binôme métaphorique, *chalchihuitl / teoxihuitl*, est utilisé en lieu et place des discours. Les discours des anciens, ceux qui permettent le maintien des coutumes, et assurent la cohésion sociale.

Enfin le binôme est utilisé, avant tout, pour désigner deux personnages antithétiques : l'enfant et le souverain. L'enfant parce qu'il est considéré comme parfait et pur et le souverain parce que ce sont les qualités que l'on attend de lui.

<sup>102</sup> Molina 1, littéralement « colle de bitume »

<sup>103</sup> Ay una yerva que se llama *tzacutli*, y la rrayz della: es pegaxosa y hazen della engrudo. Lib. 11, fol. 185, p. 337 r.

Sahagún/Mayne, GDN, CEN

<sup>104</sup> CF, XI, 7, 197, f. 186r

<sup>105</sup> Colin McEwan, Andrew Middleton, Caroline Cartwright & Rebecca Stacey, 2006, *Turquoise Mosaics from Mexico*, London, The British Museum, 96p. p. 35-37

<sup>106</sup> *injc tlaqualnextilo* CF, XI, 8, 223, f. 205v

<sup>107</sup> Thouvenot, 1982, p.231-238

A partir de l'étude des métaphores il apparaît donc que la *teoxihuitl* est le symbole de ce qui a de la valeur et surtout de la perfection, par opposition aux vices et au mal, qu'il est le symbole de la vie, par opposition aux maladies et à la mort.

Cependant si le *chalchihuitl* et la *teoxihuitl* sont extrêmement proches par bien des aspects, en particulier leur valeur, leur rareté, leur beauté, ils se distinguent l'un de l'autre par d'autres caractéristiques et cela devrait transparaître au niveau symbolique. Une étude serait nécessaire pour le déterminer. Un point devrait être éclairci, en particulier, celui de la symbolique propre de la turquoise *xihuitl*, car les seules informations explicites livrées par les sources concernent la turquoise fine, *teoxihuitl*.

## Bibliographie

## Par Codex

|                           |   |
|---------------------------|---|
| Annales de Tula           | Van Zantwijk, Rudolf A.M.<br>1979 <i>Anales de Tula</i> , Museo nacional de antropología, Mexico city (Cod. 35-39). Graz, Akademische Druck u. Verlagsanstalt   |
| Codex Borbonicus          | Anders, Ferdinand, Maarten Jansen et Luis Reyes García.<br>1991 <i>El libro del Ciuacoatl, Homenaje para el año de Fuego Nuevo, libro explicativo del llamado Códice Borbónico</i> , México, Fondo de Cultura Económica, 251 p. + fac-similé.   |
| Codex de Cuauhtinchan 2   | Jalpa Flores, Tomás<br><br>2009 <i>Códice de Cuauhtinchan 2</i> , dans CEN (DVD) México, INAH.  |
| Codex de Florence         | Sahagún, Fray Bernardino de<br>1979 <i>Códice Florentino. El manuscrito 218-220 de la colección Palatina de la Biblioteca Medicea Laurenziana</i> , Mexico, Giunti Barbéra & Archivo General de la Nación, 3 vol., fac-similé.  |
| Codex de Tepetlaoztoc     | Valle, Perla<br>1994 <i>Códice de Tepetlaoztoc o Códice Kingsborough</i> , México, El Colegio Mexiquense, 293 p. + fac-similé.<br>2009 <i>Dictionnaire des éléments constitutifs des glyphes et personnages du Codex de Tepetlaoztoc</i> , dans CEN (DVD) México, INAH.   |
| Codex Ixtlilxochitl       | Durand-Forest, Jacqueline de<br>1976 <i>Codex Ixtlilxochitl, Commentaire</i> , Graz , Akademische Druck u. Verlagsanstalt.  |
| Codex Matritenses         | Paso y Troncoso, Francisco del<br><br>1905-7 <i>Fray Bernardino de Sahagún: Historia de las Cosas de Nueva-España</i> , Madrid, Hauser y Menet, Vol. 5.<br>1993 <i>Primeros Memoriales</i> , University of Oklahoma Press, Edition fac-similé. Photos : Ferdinand Anders<br>Thouvenot Marc et Bertina Olmedo<br>2009 <i>Dioses de los Códices Matritenses : diccionario de elementos constitutivos</i> , dans CEN (DVD) México, INAH. |
| Codex Mendoza             | Berdan Frances F. & Patricia Rieff Anawalt<br>1991 <i>The Codex Mendoza</i> , University of California Press, 4 vol.  |
| Codex Telleriano-Remensis | Quiñones Keber, Eloise<br>1995 <i>Codex Telleriano-Remensis, Ritual, Divination, and History in a Pictorial Aztec Manuscript</i> , Foreword by E. Le Roy Ladurie, illustration by M. Besson, Austin, University of Texas Press, 365 p.<br>Olmedo, Bertina<br>2009 <i>Telleriano-Remensis: xiuhpohualli y tonalpohualli : diccionario de elementos constitutivos</i> , dans CEN (DVD) México, INAH.                                    |



|                          |   |
|--------------------------|---|
| Codex Xolotl             | Dibble, Charles E.<br>1951 <i>Códice Xolotl</i> , Prefacio por R. García Granados, México, UNAM, Instituto de Investigaciones Históricas, 2 vol., 164 p.<br>Thouvenot, Marc<br>2001 <i>XOLOTL : Codex Xolotl. Etude d'une des composantes de son écriture : les glyphes. Dictionnaire des éléments constitutifs des glyphes</i> . Paris, Editions SUP-INFOR, www.sup-infor.com  |
| Mape Tlotzin             | Bibliothèque Nationale de France, Fonds Mexicains n°373   |
| Matrícula de Huexotzinco | Prem, Hanns J.<br>1974 <i>Matrícula de Huexotzinco (Ms. mex. 387 der Bibliothéque Nationale Paris)</i> , Einleitung Pedro Carrasco, Graz, Akademische Druck-u. Verlagsanstalt, 718 p.<br>Herrera, Carmen et Marc Thouvenot<br>2009 <i>Matrícula de Huexotzinco: Huexotzinco...: diccionario de elementos constitutivos</i> , dans CEN (DVD) México, INAH<br>Thouvenot, Marc et Carmen Herrera<br>2009 <i>Matrícula de Huexotzinco: Tlatenco....: diccionario de elementos constitutivos</i> , dans CEN (DVD) México, INAH |
| Matrícula de Tributos    | Berdan F. & J. de Durand-Forest<br>1979 <i>Matrícula de Tributos</i> , México, Museo Nacional de Antropología, No 35-52, 45 p. + fac-similé.<br>Reyes García, Luis<br>1996 <i>Matrícula de Tributos o Códice de Moctezuma</i> , México, Fondo de Cultura Económica, 326 p. + facsimilé.<br>Thouvenot, Marc et Carmen Herrera<br>2003 <i>Matrícula de Tributos</i> , Arqueología Mexicana, México, INAH<br>2009 <i>Matrícula de Tributos: diccionario de elementos constitutivos</i> , dans CEN (DVD) México, INAH         |
| Tira de Tepechpan        | Noguez, Xavier<br>1996 <i>Tira de Tepechpan</i> , Códice colonial procedente del valle de México, México, Instituto Mexiquense de Cultura, 2 vol.<br>Ruiz Medrano, Ethelia et Rossana Vazquez<br>2009 <i>Tira de Tepechpan: diccionario de elementos constitutivos</i> , dans CEN (DVD) México, INAH  |

#### Par auteurs

2009, CEN « juntamente », Compendio Enciclopédico del Náhuatl, México, INAH

Codex Chimalpopoca : Annales de Cuauhtitlan

1975 *Códice Chimalpopoca. Anales de Cuauhtitlan y Leyenda de los Soles*, Traducción directa del náhuatl por Primo Feliciano Velázquez, México, UNAM, Instituto de Investigaciones Históricas, 162 p.

1992 *P312A : Codex Chimalpopoca : Annales de Cuauhtitlan*. Manuscrit nahuatl : Bibliothèque Nationale de Paris N° 312. Paris, Editions SUP-INFOR

Berdan Frances F. & J. de Durand-Forest

1980 *Matrícula de Tributos*, México, Museo Nacional de Antropología, No 35-52, 45 p. + fac-similé.

Berdan Frances F. & Patricia Rieff Anawalt

1992 *The Codex Mendoza*, University of California Press, 4 vol.

1997 *The Essential Codex Mendoza*, University of California Press.

Herrera, Carmen et Marc Thouvenot

2004 *Matrícula de Huexotzinco: Huexotzinco*, [www.sup-infor.com](http://www.sup-infor.com)

Información de 1554

1997 *Información de 1554 sobre los tributos que los indios pagaban a Moctezuma*, Edición y Paleografía: José Luis de Rojas, México, CIESAS, 210 p.

McEwan, Colin, Andrew Middleton, Caroline Cartwright & Rebecca Stacey,

2006 *Turquoise Mosaics from Mexico*, London, The British Museum, 96p,

Molina, fray Alonso de.

1970 *Vocabulario en lengua Castellana y Mexicana y Mexicana y Castellana*. Estudio preliminar de Miguel León-Portilla. México, Editorial Porrúa.

2005 (1571) *Molina\_1: Vocabulario en lengua Castellana y Mexicana*. Edición electrónica: Marc Thouvenot, in G.D.N: Gran Diccionario Náhuatl, [www.sup-infor.com](http://www.sup-infor.com)

2005 (1571) *Molina\_2: Vocabulario en lengua Mexicana y Castellana*. Edición electrónica: Marc Thouvenot, in G.D.N: Gran Diccionario Náhuatl, [www.sup-infor.com](http://www.sup-infor.com)

Olmos, fray Andres de,

2007 (1547) *Vocabulario*, in *Arte de la lengua mexicana y vocabulario*. Edición electrónica: Sybille de Pury, Anne-Marie Pissavy, Marc Thouvenot, in G.D.N: Gran Diccionario Náhuatl, [www.sup-infor.com](http://www.sup-infor.com)

Sahagún, Fray Bernardino de

1905-1907 *Historia de las Cosas de Nueva España*. Publié par Paso y Troncoso. Madrid, Hauser y Menet, 5 vol.

1950-1982 *Florentine Codex: General History of the Things of New Spain*, translated and edited by Arthur J.O. Anderson and Charles E. Dibble. School of American Research and University of Utah, Salt Lake City, 13 vol.

1969 *Historia General de las Cosas de Nueva España*. México, Porrúa, 4 vol.

1979 *Códice Florentino. El manuscrito 218-220 de la colección Palatina de la Biblioteca Medicea Laurenziana*, Mexico, Giunti Barbéra & Archivo General de la Nación, 3 vol., fac-similé.

1989 *Historia General de las Cosas de Nueva España*. Introducción, paleografía, glosario y notas de Josefina García Quintana y Alfredo López Austin, México, Cien de México, 2 vol.

1993 *Primeros Memoriales*, Facsimile Edition, Photographed by Ferdinand Anders, University of Oklahoma Press.

2010 Codex de Florence (Livres 1, 3, 4, 5, 6, 8, 10, 11, 12).

Paléographies de : Andrea Martínez Baracs ; Berenice Alcántara Rojas ; Guilhem Olivier Durand ; José Rubén Romero Galván ; María José García Quintana ; Miguel León-Portilla ; Miguel Pastrana ; Patrick Johansson K. ; Pilar Máynez ; Salvador Reyes Equiguas . 2010.

Reyes García, Luis

1997 *Matrícula de Tributos o Códice de Moctezuma*, México, Fondo de Cultura Económica, 326 p. + facsimilé.

Sullivan, Thelma D.

1976 *Compendio de la gramática náhuatl*. México, UNAM, 382 p.

1997 *Primeros Memoriales by Fray Bernardino de Sahagún*. Norman, University of Oklahoma Press, 334 p.

Thouvenot, Marc

1980 Coquillages glyphés. Etude de quelques vignettes du codex Florentino, *L'Ethnographie*, N° 83, Paris, pp. 291-328.

1982 *Chalchihuitl. Le jade chez les Aztèques*, Paris, Institut d'Ethnologie, 357 p.

1982 Pierres précieuses glyphées. Etude de quelques vignettes du codex Florentino, *L'Ethnographie*, N° 86, Paris, pp. 31-102.

1984 "Turquoises according to the Florentine Codex Vignettes" dans *The Native Sources and the History of the Valley of Mexico*; ed. by J. de Durand-Forest, Oxford, B.A.R., pp. 183-205.

Wimmer, Alexis

2006 *Diccionario de náhuatl clásico*. Edición electrónica, in G.D.N: Gran Diccionario Náhuatl, [www.sup-infor.com](http://www.sup-infor.com)